

Avant-propos

Afin de rendre hommage à Bruno Isbled, président de la Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne (SHAB) pendant seize ans, quarante-quatre contributeurs ou contributrices – archivistes, historiens, historiens de l'art ou du droit, archéologues, architecte des monuments historiques, professionnels du patrimoine – ont pris la plume, seuls ou en binômes, et accepté de se soumettre aux règles qui leur ont été imposées, dont celle de s'appuyer sur un ou des documents, et celle, « douloureuse », imposée par des contraintes éditoriales, concernant la longueur des contributions. C'est le produit de cette moisson que présente ce volume. Les textes ont été classés en trois parties, non sans quelques débats parfois entre les maîtres d'œuvre de cette collecte. La première baptisée « Fragments d'archives » regroupe ceux qui présentent principalement un document ; la seconde « Écho d'archives » réunit les contributions qui opèrent une synthèse à partir de plusieurs sources alors que la troisième, « Éclats de patrimoine » rassemble, comme son titre le suggère, des articles qui évoquent la question patrimoniale, envisagée selon différentes dimensions.

Ce volume de *Mélanges* offre un aperçu de la recherche menée en Bretagne – une seule contribution, celle de Bruno Restif, ne relève pas de cet espace même si plusieurs autres font des incursions dans le vaste monde – au cours des dernières décennies et des thèmes qui ont été développés lors des congrès de la SHAB. Si la part réduite qui est faite à l'histoire ancienne – un article – ne peut être considérée comme représentative du dynamisme de ce domaine de recherche, celles occupées par l'histoire médiévale (6 textes), la moderne (14 textes), la contemporaine (17 textes) sont plus significatives et confirment le maintien de l'intérêt de nombreux chercheurs pour l'histoire dite régionale en Bretagne. Sur le plan thématique – le classement n'est pas toujours facile à opérer tant certains textes croisent différentes approches –, on constate que, si les articles à connotation religieuse conservent, Bretagne oblige pourrait-on écrire, une bonne place, ceux qui s'intéressent aux questions socio-économiques sont également nombreux, montrant que dans une région qui a dû et qui doit encore une part de sa prospérité à la mer et aux échanges, les recherches dans ces domaines ne sont pas négligées à la différence de ce que l'on peut remarquer ailleurs. Les contributions qui portent sur l'histoire culturelle, judiciaire, politique et bien entendu sur le patrimoine complètent ce panorama, révélant un élargissement des préoccupations et des questionnements.

Sans vouloir épuiser l'intérêt des articles ni déflorer leur contenu, on peut remarquer que, pour chacune des périodes, les auteurs ont eu le souci de donner la parole à des sources variées, qu'il s'agisse d'inscriptions, de sources fiscales, d'extraits de livres de raison, d'actes notariés, de comptabilités, de registres paroissiaux, de testaments, de lettres missives, de certificats de congé, d'informations épiscopales, de médailles, de procédures judiciaires, d'arrêts du parlement, d'archives des amirautes, de peintures, d'affiches, de résultats d'élections, d'édifices (manoirs, hôtels, auberges de jeunesse...) ou d'éléments de leur décor... Tous les contributeurs expriment un goût immodéré de l'archive qui confine parfois à l'enquête policière comme Patrick Galliou qui utilise tous les indices disponibles (clous, épingles en jais, gobelets en verre, tissus, restes osseux...) pour mieux identifier les personnes retrouvées dans des sarcophages antiques et actualiser un article ancien, ou la regrettée Denise Delouche qui retrace les étapes menant à l'identification de l'auteur d'un tableau – deux en fait – entre France, Belgique et Grande-Bretagne où l'on se croirait dans un roman d'Arturo Pérez-Reverte, ou encore Alain Croix et Charles Nicol à qui l'intérêt pour une plaque funéraire, mystérieusement retrouvée, permet d'esquisser le portrait de protestants nantais morts au champ d'honneur durant la guerre 14-18.

Certains auteurs (Gauthier Aubert, Michel Chalopin, Olivier Charles, Jean Le Bihan-Georges Provost, Dominique Le Page, Bruno Restif) font écho au livre de Bruno Isbled *Moi, Claude Bordeaux* qui constitue une mine de renseignements sur la ville de Rennes au ^{xvii}^e siècle ; d'autres ont voulu, grâce à une source, illustrer un moment de bascule sur le plan historique ou dans la vie d'un personnage (Julien Bachelier, Daniel Pichot, qui s'intéressent à la réforme grégorienne, mais aussi Sébastien Carney qui revient sur l'attentat de Rennes du 7 août 1932 et analyse la signification qu'il a pu revêtir pour son responsable, Célestin Lainé), suggérer la richesse de certains fonds (Jean-François Tanguy, Thierry Hamon, Manonmani Restif-Filliozat) et inviter à leur exploitation, offrir un document inédit et/ou rare à Bruno Isbled (Michel Nassiet, Michaël Jones, Olivier Poncet, Antoine Rivault). Plus largement d'autres contributeurs ont saisi l'occasion de ces *Mélanges* pour établir le bilan – provisoire – d'un chantier de recherche (Gwyn Meirion-Jones sur l'architecture vernaculaire, Philippe Guigon et Jacques Guillemot (†) sur le prieuré de Redon en Maxent), faire le point sur une notion (Alain Gallicé et les métairies, Patrick Kernevez et les manoirs), démontrer que certains joyaux du patrimoine breton n'avaient pas encore livré tous leurs mystères (Jean-Jacques Rioult et le jubé de Saint-Fiacre du Faouët), évoquer un projet d'aménagement jamais abouti (Éric Joret), montrer ce que l'étude des affiches pouvait apprendre sur l'évolution de la langue bretonne à l'époque contemporaine (Fañch Broudic), discuter/relativiser l'importance d'un événement inscrit dans la mémoire historique (Gauthier Aubert pour le grand hiver de 1709) ou le remettre en perspective, le transformer en date à l'instar de Christian Bougeard pour les élections présidentielles de 2002 qui, véritable coup de tonnerre, annonçaient la progression du Front national (devenu

Rassemblement national [RN]) en France mais aussi en Bretagne. D'autres enfin ont apporté une pièce supplémentaire à un dossier déjà bien exploré (Jean-Luc Sarrazin et la saliciculture, Patrick Pourchasse et les relations entre la Bretagne et la Baltique, Philippe Hamon et les guerres de la Ligue), ont décrit les difficultés de la « patrimonialisation » d'une forge de Brest (Christine Berthou-Ballot et Christine Jablonski), ou se sont efforcés de présenter un personnage et son œuvre (Noël du Fail par Xavier Godin, l'abbé Arsène Leroy par Claudia Sachet, Marcel Planiol par Thomas Delannoy, l'abbé Bourdeaut par Jean-François Caraës, le peintre Toulhoat par Yann Celton, l'architecte Roland Schweitzer par Daniel Le Couédic). Nombre d'articles sont d'ailleurs émaillés de portraits d'hommes et de femmes comme, pour n'en citer que quelques-uns, celui de Jean-François Tanguy sur un procès à Quimperlé en 1882 qui dépeint notamment l'intrigant procureur général Quesnay de Beauregard, celui de Christophe Amiot sur l'hôtel de Cucé de Rennes dont les propriétaires successifs sont rappelés mais aussi celui de Daniel Pichot qui donne à voir une femme battue, la veuve Claricie en l'occurrence, qui est fouettée devant un autel pour s'en être pris à un moine. Tous apportent la preuve, s'il en était encore besoin, que l'histoire est faite avant tout par des individus dont il faut chercher à reconstituer les faits et gestes, les idées, les joies et les peines.

Ce livre d'hommages permet à plusieurs contributeurs de poursuivre un dialogue amorcé aux Archives départementales d'Ille-et-Vilaine ou lors de congrès de la SHAB avec Bruno Isbled, à l'exemple notamment de Jacqueline Sainclivier qui lui apporte une réponse sur l'intérêt d'un fonds d'archives de la fin de la Seconde Guerre mondiale à travers l'étude des mésaventures d'un couple de « résistants » ordinaires. Témoignage d'amitié et de reconnaissance à son égard, il est aussi invitation à continuer à se rendre dans les services d'archives départementales et municipales de la Bretagne historique, et en particulier aux Archives départementales d'Ille-et-Vilaine, où, par sa passion pour l'histoire, la diversité de ses curiosités et sa rigueur de chartiste, il a joué un rôle irremplaçable de passeur et de guide, un savoir et des qualités dont il a fait bénéficier les membres de la SHAB au cours de ses quatre mandats successifs de président. En 2021, la SHAB célébra son centenaire, ce qui donna lieu à des *Mémoires* exceptionnels (t. CI) faisant le point de la recherche sur différents aspects de l'histoire bretonne. Bruno Isbled y publia une (première) synthèse historique sur la SHAB (« La Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne, 1920-2021 », vol. I, p. 29-92).

Que le temps de la retraite lui permette de continuer à cultiver ses passions et de mener à bien ses projets.

Alain GALLICÉ, Philippe GUIGON,
Catherine LAURENT et Dominique LE PAGE

